

# Fluctuat, nec mergitur ?

par FaenyX



*Ce synopsis est pensé plutôt pour Maléfices (en 1910, à Paris), mais n'importe quel MJ saura l'adapter ailleurs. Par avance, je réclame les indulgences du jury : c'est vraiment du premier jet et ça nécessite d'être retravaillé. L'événement social est là (les inondations dans une grande ville), la mort d'une légende aussi (chut !). Merci d'avance pour vos avis éclairés !*

## Calamitas, calamitas...

L'histoire se passe dans une ville de grande importance (la Capitale du pays où évoluent les personnages).

Cette ville souffre, au moment du scénario, d'inondations spectaculaires qui rendent les déplacements aléatoires (dans toute la zone sinistrée, c'est-à-dire, dans le cas de Paris, les berges de la Seine et les quartiers environnants). Aux moyens de transports habituels se sont substitués des barques et des radeaux.

Les conditions sanitaires sont, elles aussi, précaires. Les rats sont sortis de leurs cachettes et l'on en voit fréquemment nager dans ce qui fut autrefois les rues, et se déplacer impunément dans les habitations. Les épidémies guettent et certains foyers de choléra, de diphtérie et autres joyeusetés ont commencé à surgir. Voilà pour le décor...

## Les personnages

Les personnages forment habituellement un groupe qui se retrouve autour de causes communes (le Club Pythagore pour ceux qui connaissent Maléfices, mais toute autre association de principe ou de fortune fera l'affaire).

## Rodolphe manque à l'appel

Ce soir-là, bravant les éléments, alors que ladite association se regroupe comme à l'accoutumée, l'un de leurs amis proches (appelons-le Rodolphe) est manquant. Nul ne sait ce qui a pu lui arriver. C'est la première fois qu'il est absent à un rendez-vous de ce genre.

Se rendant chez Rodolphe, ils ne trouvent que son logement vide. Aucune explication quant à sa disparition. Les voisins ne savent rien : c'est bien connu, on ne se soucie de son voisin que lorsqu'il fait trop de bruit, ou que l'odeur de la mort devient gênante. La concierge l'a vu, la veille au soir, quitter l'immeuble et a pensé qu'il se rendait à son travail (il est journaliste).

Si les personnages ont la curiosité de fouiller sa corbeille à papiers (ou d'écouter son répondeur, pour un univers contemporain), ils découvriront un petit message :

*« Il est parmi nous, comme je te l'avais dit. Rejoins-moi, en son royaume, rue Méchain. Emmène tout ce qui te sera utile là-bas. »*

## La piste de Rodolphe

Il faut que les personnages remontent la piste de Rodolphe. Leurs investigations peuvent les mener en différents endroits, mais seules les pistes suivantes se révéleront fructueuses :

- **au siège du journal où travaille Rodolphe**, il est possible d'avoir accès au bureau de celui-ci. On y découvrira plusieurs brouillons d'articles consacrés à la Mort et à un prétendu Royaume de Félicité, accessible à certains vivants. Le rédacteur en chef de Rodolphe a refusé ces articles qu'il a qualifiés de « sornettes sectaires ». Il ajoutera que Rodolphe avait l'air illuminé ces derniers temps et qu'il tenait des propos à peine cohérents. L'un des collègues du jeune homme pourra témoigner : ce dernier parlait fréquemment de rencontres qu'il avait faites et qui lui donneraient accès à son prétendu « Royaume » ;

- **se rendre Rue Méchain** n'apportera rien. Nulle trace de Rodolphe ou de son « contact » en ces lieux. Néanmoins, cette rue est proche de la place Denfert-Rochereau. Et c'est sur cette



place que se situe l'entrée des catacombes parisiennes : comme royaume des morts, on fait difficilement mieux...



## Dans les catacombes

C'est donc dans les catacombes que se trouve la clé du mystère. Dans un des tunnels (attention, tous ne sont pas ouverts au public : il faut donc briser deux ou trois portes pour y avoir accès), situé sous la rue Méchain, Rodolphe a rencontré son destin. Plusieurs options se présentent, selon la rapidité des joueurs :

- soit ils sont arrivés à temps et ils tombent sur un groupe d'illuminés (dont Rodolphe) qui sont en pleine séance d'hypnose. Les « organisateurs » plongent leurs victimes dans un sommeil profond, après avoir « récupéré » tous les biens amenés par les victimes. Ces dernières seront ensuite emmurées au fin fond d'un des nombreux boyaux que comportent les catacombes et que personne ne visite jamais ;
- soit ils arrivent trop tard et n'ont plus qu'à lancer des fouilles gigantesques, en utilisant leur force de conviction auprès des autorités. Les victimes seront retrouvées (en vie, fort heureusement) et ne pourront pas expliquer ce qui s'est passé.



## Le fin mot de l'histoire

Le fin mot de l'histoire est assez sordide : Rodolphe, comme d'autres victimes, est tombé sous la coupe d'un certain Hugo, qui s'est dit Elu du Royaume de Félicité.

Il a persuadé Rodolphe que lui aussi avait droit d'entrée en ce royaume et a fini par le convaincre de venir en emmenant tout ce à quoi il tient (en nombre de valeurs).

Comme nombre de sectes, Hugo et ses complices se sont attaqués (avec l'aide d'un hypnotiseur) à des victimes perméables à leurs racontars...

\* \* \* \* \*



**Rappel** : ce 6<sup>ème</sup> concours a été lancé sur le forum de la Cour d'Obéron, sur les éléments donnés par Eclat (en sa qualité de gagnant du 5<sup>ème</sup> concours) :

- thème : la mort d'une légende ;
- élément : un événement socialement important.